

Quelconque une solitude

Petit air.

I.

Sans le cygne ni le quai

Mire sa désuétude

Au regard que j'abdiquai

Ici de la gloriole

Haute à ne la pas toucher

Dont maint ciel se bariole

Avec les ors de coucher

Mais langoureusement longe

Comme de blanc linge ôté

Tel fugace oiseau si plonge



Exultatrice à côté

Dans l'onde toi devenue

Ta jubilation nue

II.

Indomptablement a dû

Comme mon espoir s'y lance

Éclater là-haut perdu

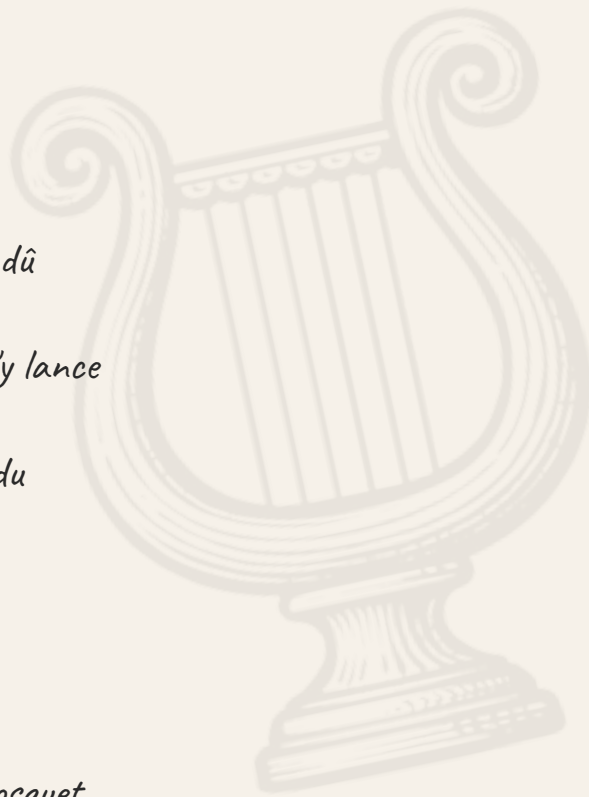
Avec furie et silence,

Voix étrangère au bosquet

Ou par nul écho suivie,

L'oiseau qu'on n'ouït jamais

Une autre fois en la vie.



Le hagard musicien,

Cela dans le doute expire

Si de mon sein pas du sien

A jailli le sanglot pire

Déchiré va-t-il entier

Rester sur quelque sentier !

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

